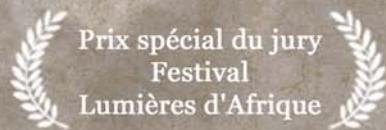
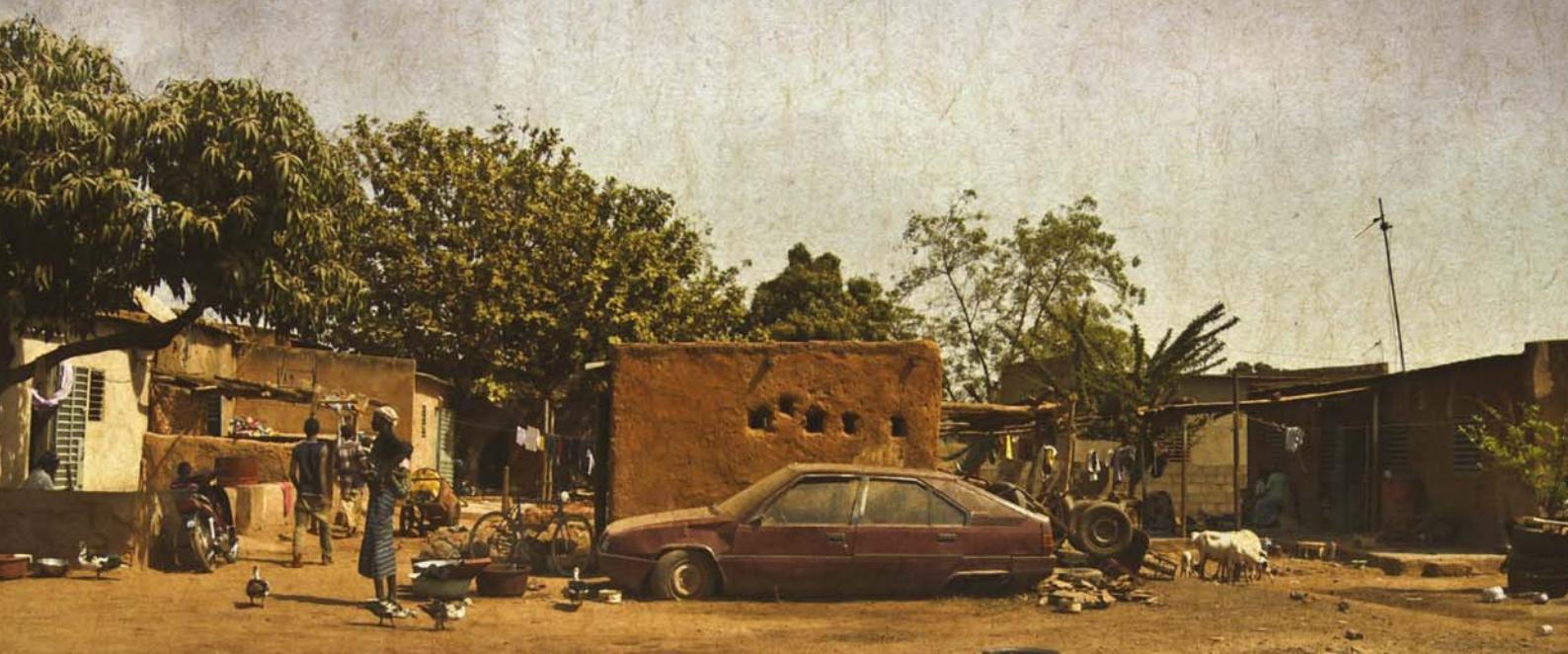


SUPERMOUCHE PRODUCTIONS
PRÉSENTE



DOSSIER DE PRESSE



FARAFINKO

UNE COUR ENTRE DEUX MONDES

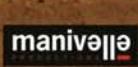
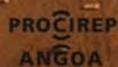
UN FILM DE

VINCENT SCHMITT

CHLOE AICHA BORO

CLAUDE LETERRIER

REALISATION VINCENT SCHMITT - CHLOE AICHA BORO PRODUIT PAR EMMANUEL GEORGES - BRIGITTE DUCOTTET IMAGE VINCENT SCHMITT MONTAGE FRANCOIS SCULIER
MUSIQUE ORIGINALE CYRILLE AUFRONT PRISE DE SON MOUMOUNI «JUPITER» SODRE MONTAGE SON FLORENT VRAC MIXAGE HUBERT TEISSEDRE ETALONNAGE BERTRAND RICCIUTI
UNE COPRODUCTION SUPERMOUCHE PRODUCTIONS - MANIVELLE PRODUCTIONS ET VOSGES TELEVISION AVEC LA PARTICIPATION DE PUBLIC SENAT-REGION LORRAINE-PROCIREP
ET DE L'ANGOA DES PARTICIPANTS A TOUSCOPROD ET DU CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE ET DE L'IMAGE ANIMÉE





FICHE TECHNIQUE



DURÉE
90 MIN (OU 52 MIN
EN VERSION TV)

IMAGE
COULEUR,
FORMAT 16/9 - 1,77

SON
STÉRÉO, DOLBY 5.1

SUPPORT
DCP 25I/S, HDCAM,
BLURAY, DVD

LANGUE VERSION
ORIGINALE
BAMBARA

Sous-titres
FRANÇAIS,
ANGLAIS

ANNÉE DE PRODUCTION
2014

SITE WEB
WWW.FARAFINKO.COM

DVD EN VENTE SUR
WWW.SUPERMOUCHE.FR

VISA D'EXPLOITATION N° 141.390

AUTEURS

Vincent SCHMITT / Chloé Aicha BORO / Claude LETERRIER

RÉALISATEURS

Vincent SCHMITT / Chloé Aicha BORO

PRODUCTEURS

Emmanuel GEORGES / Brigitte DUCOTTE

IMAGE

Vincent SCHMITT

PRISE DE SON

Moumouni «Jupiter» SODRE

MONTAGE

François SCULIER

MONTAGE SON

Florent VRAC

MIXAGE

Hubert TEISSEDRE

MUSIQUE

Cyrille AUFORT

ETALONNAGE

Bertrand RICCIUTI

Sous-titrage

Yohann CEYSSON

UNE PRODUCTION

SUPERMOUCHE PRODUCTIONS

CO-PRODUCTEURS

MANIVELLE PRODUCTIONS (Jean-Claude FRISQUE) / VOSGES TÉLÉVISION

AVEC LA PARTICIPATION DE

PUBLIC SÉNAT

AVEC LE SOUTIEN

DU CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE ET DE L'IMAGE ANIMÉE /

DE LA RÉGION LORRAINE / DU PROCIREP / DE L'ANGOA /

DES PARTICIPANTS À LA CAMPAGNE TOUSCOPROD

DISTRIBUTION

FILMS EN LORRAINE DISTRIBUTION

CONTACT PRESSE
ET DISTRIBUTION

ANTHONY VELLOVICH

FILMS EN LORRAINE DISTRIBUTION

07 88 45 30 13 - 03 29 33 78 34

ANTHONY@FILMSENLORRAINE.COM

MAISON ROMAINE, 2, RUE DE NANCY 88000 EPINAL

PRODUCTION

SUPERMOUCHE PRODUCTIONS

09 64 35 95 73

INFO@SUPERMOUCHE.FR

WWW.FARAFINKO.COM

Bobo Dioulasso, un million d'habitants, seconde ville du Burkina Faso après Ouagadougou ; ici comme ailleurs au Burkina, la vie s'organise au sein de "cours" familiales. Innombrables, ces cours sont autant de microcosmes où se perpétue la "manière de faire" africaine, le "Farafin Ko", synonyme de relations de solidarité quasi intangibles.

Ce film nous invite à pénétrer dans l'une de ces cours, à la rencontre de la famille Sissoko. Alassane, figure centrale, en est l'unique soutien.

Autour de lui, vivent ses deux épouses Djeneba et Fatoumata, son frère Ibrahim, les aînés, les enfants, les parents éloignés mais si proches...

SYNOPSIS **FARAFIN KO**

Durant une année entière, Farafin Ko épouse le rythme propre à cette cour en pleine transformation. Le portrait de famille se dessine, révélant d'une génération à l'autre des aspirations contrastées, pour ne pas dire contradictoires : désir de perpétuer les traditions, rêve d'une vie meilleure en Europe, joies, entraide ou rivalités au quotidien.

En contrechamp, le film s'attache aussi à un "grin de thé" particulièrement animé, agora africaine où l'on se réunit la nuit, à l'écart, pour parler plus librement. Une autre dimension, plus politique, s'y révèle, mettant en relief les tensions qui agitent les mentalités africaines, entre communauté et individualisme, tentation du repli et prise de conscience, monde d'hier et monde de demain...



LES PERSONNAGES

ALASSANE

LE POIDS DE LA TRADITION

Il est la personification de l'Afrique traditionnelle qui cherche sa voie dans le modernisme actuel. Personnage sacrifié parce qu'étant **l'ainé de la cour**, il supporte la charge d'une trentaine de personnes.

La pitance de tout ce monde est préparée dans une grande marmite commune et l'intégralité des dépenses, non seulement de nourriture mais aussi de santé et d'éducation sont à la charge d'Alassane.

Dans le film, **Alassane sera l'incarnation du Farafin Ko**, la manière traditionnelle de faire africaine. Respecter ces règles et ces coutumes assure la perpétuation du modèle de société ancestrale dont, **en tant que chef de famille, il est le garant**.



DJÉNÉBA

PREMIÈRE ÉPOUSE, “PREMIER MINISTRE”

Djénéba est la première épouse d'Alassane et, comme c'est souvent le cas, c'est elle qui tient le rôle de « premier ministre » dans la cour.

Sa vie est **un combat perpétuel**, pour garder son rang dans le foyer et depuis l'arrivée de la jeune Fatoumata, sa co-épouse, la compétition est permanente.

Elle ne se contente pas du rôle de « grande sœur » qui lui a été assigné et est tombée enceinte en même temps que sa co-épouse pour ne pas être en reste.

LES PERSONNAGES

IBRAHIM

**“RESTER
DANS LA COUR ?
JAMAIS!”**



Le plus jeune frère d'Alassane

vit le Farafin ko comme une contrainte.

Il vit dans la cour par souci d'économie mais il y a construit sa petite « villa » individuelle, séparée du reste de la cour par un mur et un portail. S'il profite du plat commun qu'alimente

son grand frère, lui et sa femme ne se mélangent que rarement aux autres membres de la famille.

Oumou, son épouse fraîchement mariée vient tout juste de lui donner un bébé, pourtant **un seul rêve le fait courir : partir pour L'Europe.**

En attendant d'y parvenir, il se connecte au reste du monde grâce à son antenne parabolique et saute d'une chaîne étrangère à l'autre. Ibrahim incarne cette partie de la jeunesse aujourd'hui déboussolée, dont la mentalité a été forgée dans le Farafin Ko et qui veut s'en émanciper à tout prix.

FATOUMATA

**LE MARIAGE
À TOUT PRIX**



La seconde épouse d'Alassane

n'a que 23 ans alors qu'il en a 48.

Elle est arrivée il y a seulement deux ans dans la cour et a dû composer avec la première épouse, Djénéba, mariée depuis 17 ans.

Malgré la rivalité avec sa co-épouse, elle se dit contente de son sort car

« mieux vaut un mauvais mariage qu'un célibat milleux ». Elle incarne la perpétuation du modèle traditionnel chez les jeunes générations ainsi que

l'attitude de soumission des femmes par rapport au pouvoir masculin. Elle n'a qu'une seule fille avec Alassane alors qu'il a déjà quatre enfants avec Djeneba.

Pour se valoriser à ses yeux elle compte lui donner au moins autant d'enfants que sa co-épouse, mais cette dernière ne l'entend pas de cette oreille.



LES "GRINS" DE THÉ

Le "grin" de thé est un espace communautaire où les gens se retrouvent régulièrement entre amis et voisins autour de la théière. Ils se déroulent en général à la nuit tombée dans tous les quartiers de la ville et font office d'agora où tout le monde a droit à la parole et où tout peut être dit.

Dans le film, les "grins" sont un pendant à la scène de théâtre qu'est la cour avec ses nombreux codes et interdits. La parole n'étant pas libre au sein de la famille, c'est en grande partie dans les "grins" de thé que se forge la conscience politique et sociale de la jeunesse du pays.

On y parle de l'avenir du pays et du continent, des problèmes qui pèsent sur le quotidien ainsi que des solutions à imaginer. En cette période de grand bouillonnement au Pays des Hommes Intègres, les "grins" sont particulièrement agités à Bobo-Dioulasso. On y perçoit clairement les ferment de la révolte d'octobre 2014.

"LE PROBLÈME DE L'AFRIQUE, C'EST L'AFRIQUE ELLE-MÊME !" ABOUBAKAR



ABOUBAKAR :

Le problème de l'Afrique, c'est l'Afrique elle-même !

IBRAHIM :

Comment tu peux dire ça ? C'est la faute aux occidentaux, ils bouffent nos ressources, c'est eux qui nous dirigent.

ISSOUF :

Oui c'est vrai, nos dirigeants jouent le rôle des occidentaux. Ce sont les occidentaux qui nous dirigent.

ABOUBAKAR :

Nos dirigeants, ils sont Africains non ?! Si demain toi tu deviens président qui dit que tu ne feras pas comme lui ?

ASSITA :

Il a raison, si demain tu as du pouvoir et que ton frère, sans qualifications, est dans le besoin, je parie que tu l'embaucherais alors même qu'il ne servirait à rien.

ABOUBAKAR :

C'est exactement ce que font nos dirigeants, ils travaillent pour leur clan et pas pour le pays.

IBRAHIM :

Peut-être, mais c'est normal de s'entraider dans la famille, non ?

ABOUBAKAR :

Oui, mais on n'avancera jamais comme ça. C'est bien pour ça que je dis que le problème de l'Afrique c'est d'abord les Africains.

ASSITA :

Nos mentalités doivent évoluer !

À PROPOS DE FARAFIN KO

PAR MOUSSA KONATE

FARAFIN KO n'est pas le seul ni le premier film sur l'Afrique, mais c'est bien la première fois qu'un film ose inciter les Africains à parler de ce qui est en réalité une des sources des difficultés auxquelles elle est confrontée : la FAMILLE.

C'est sans doute un des exercices les plus pénibles pour un Africain, car la solidarité et le respect de l'autre interdisent de porter un jugement sur ses parents, sur sa famille. Si les Africains parviennent à se libérer de cet interdit, leur parole se libère du coup et la vérité apparaît.

En principe, le jeune ne doit pas juger les actes de son aîné, tous les membres de la famille doivent obéissance au père de famille, les épouses ne doivent pas se critiquer mutuellement en public.

Donner la parole à chacun de ces acteurs en les convainquant de s'exprimer sans tabou, c'est le meilleur moyen de mettre au jour les freins qui entravent la marche du continent noir. C'est donc le meilleur service qu'on puisse lui rendre.

Voilà pourquoi un tel projet mérite d'être encouragé et soutenu, parce qu'il ouvre la voie aux débats et à l'autocritique à des sociétés qui, pour être pérennes, ont érigé le silence en nécessité absolue.

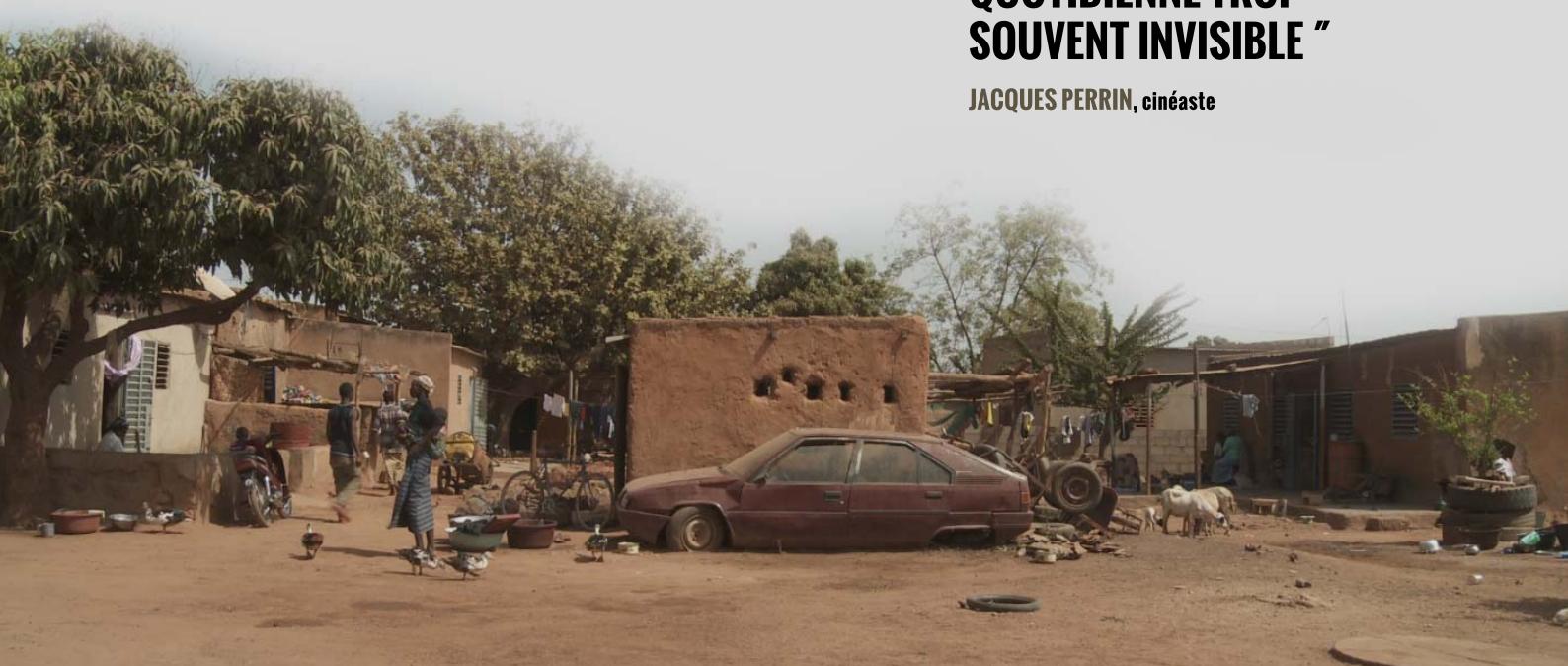
Puisque c'est le genre de film qu'un Africain hésiterait à réaliser pour ne pas être taxé de traître à ses ancêtres, FARAFIN KO ouvre donc une voie nouvelle au cinéma africain, qui osera regarder l'Afrique droit dans les yeux, donc lever les tabous. Par ailleurs, ce film contribue grandement à détruire les clichés dans lesquels est enfermé le continent noir depuis des siècles.

" UN TRÈS BEAU FILM QUI POURRA AIDER À FAIRE AVANCER LES DISCUSSIONS SUR LE FAMEUX BOUM AFRICAIN "

ELIANE DE LATOUR, cinéaste, anthropologue

"UN FILM PUISSANT QUI RÉVÈLE UNE AFRIQUE QUOTIDIENNE TROP SOUVENT INVISIBLE "

JACQUES PERRIN, cinéaste



**CONTACT PRESSE
ET DISTRIBUTION**

ANTHONY VELVELOVICH
FILMS EN LORRAINE DISTRIBUTION
07 88 45 30 13 - 03 29 33 78 34
ANTHONY@FILMSENLORRAINE.COM
MAISON ROMAINE, 2, RUE DE NANCY 88000 EPINAL

PRODUCTION
SUPERMOUCHE PRODUCTIONS
09 64 35 95 73
INFO@SUPERMOUCHE.FR
WWW.FARAFINKO.COM